

Chômage parental de longue durée et échec scolaire des enfants

Michel Duée*

La réussite au baccalauréat est sensiblement plus faible pour les enfants dont le père a connu une période de chômage de longue durée. L'écart de taux de réussite est de 20 points. Une partie de cet écart est due au fait que le chômage concerne surtout des pères peu diplômés, moins à même d'aider leurs enfants dans leur scolarité. Mais le chômage des parents a aussi un effet qui lui est propre : il diminue de 12 points la probabilité d'obtention du baccalauréat.

Avec l'apparition d'un chômage de masse dans les années soixante-dix, de nombreuses études se sont intéressées à la situation des chômeurs (conditions de vie, santé, isolement social) et de leur famille (augmentation des risques de rupture). L'importance du phénomène incite également à étudier les conséquences à long terme du chômage, notamment sur les enfants. En effet, en 2002, 14 % des enfants de moins de 15 ans vivaient dans un ménage

dont la personne de référence était sans emploi.

Dans les pays anglo-saxons, de telles études sur les conséquences du chômage ou de la pauvreté se sont développées, parallèlement aux orientations politiques récentes de lutte contre la pauvreté des enfants (Bruniaux, Galtier, 2003). Ces études reposent souvent sur des panels suffisamment longs pour suivre des individus depuis leur enfance jusqu'à l'âge adulte. Ces panels font défaut en

France, mais quelques enquêtes demandent aux adultes de reconstituer leurs calendriers professionnels depuis la sortie du système scolaire jusqu'à la date où ils ont été enquêtés.

Dans cette étude, l'enquête *budget de famille* menée par l'Insee est utilisée pour étudier l'impact du chômage des parents sur le devenir scolaire de leurs enfants (*encadré 1*). Plus précisément, il a été possible, sur un échantillon de ménages ayant élevé des

* Au moment de la rédaction de cet article, Michel Duée faisait partie de la direction des Études et synthèses économiques de l'Insee.

Encadré 1

L'enquête budget de famille

L'enquête *budget de famille*, conçue à l'origine pour étudier les dépenses et la consommation des ménages, est réalisée tous les cinq ans. La collecte de l'enquête 2000/2001 a eu lieu de mai 2000 à mai 2001 et fournit des informations sur 10 305 ménages. Dans l'étude, des informations qui ne sont pas au cœur de l'enquête sont utilisées : l'activité passée des parents et le devenir scolaire des enfants.

L'activité des parents est fournie par le calendrier rétrospectif. Ce calendrier dresse, depuis la fin des études initiales, la liste des périodes de la vie professionnelle qui ont duré au moins un an et permet notamment de repérer les périodes de chômage ou de précarité : intérim, situations multiples (intérim, CDD, etc.), inactivité (hors retraite et études). Parmi ces situations précaires, les périodes de chômage sont les plus fréquentes ; on parlera donc de chômage durable lorsque, avant les 15 ans de l'enfant, le père a été au moins une année dans une situation de chômage continu ou récurrent.

Le devenir scolaire des enfants est disponible de deux façons. Si l'enfant habite encore chez ses pa-

rents, le questionnaire individuel indique de façon précise les diplômes obtenus et le niveau d'études atteint ou en cours. Si l'enfant n'habite plus chez ses parents, on connaît le diplôme le plus élevé obtenu lorsqu'il a terminé ses études, ou le niveau d'études en cours sinon. Il est alors possible de déterminer si les enfants ont obtenu ou non un diplôme de niveau au moins égal au baccalauréat.

L'échantillon est composé de 3 771 enfants, issus de 2 157 ménages, nés entre 1965 et 1979, et dont les parents ne sont pas séparés à la date de l'enquête. Les taux d'obtention du baccalauréat calculés à partir de l'échantillon sont supérieurs à ceux calculés dans l'ensemble de la population, et en particulier aux chiffres du ministère de l'Éducation nationale. Dans cette étude, c'est en effet la proportion d'enfants obtenant un diplôme de niveau baccalauréat qui est mesurée, alors que les statistiques du ministère de l'Éducation nationale concernent uniquement le baccalauréat. Le fait d'exclure de l'étude les enfants dont les parents sont séparés renforce cet écart puisque ces enfants ont de moindres chances de réussite scolaire.

enfants âgés de 21 à 35 ans en 2000, de reconstituer la situation d'activité des parents quand ces enfants avaient moins de 15 ans. Ceci a permis de repérer les pères qui ont connu, à cette époque, une situation de chômage durable. La réussite scolaire des enfants a été mesurée par l'obtention du baccalauréat, quelle qu'en soit la filière – générale, technologique ou professionnelle.

Plus les parents sont diplômés, plus les enfants réussissent au baccalauréat

Le taux d'obtention du baccalauréat des garçons ayant vécu dans une famille touchée par le chômage de longue durée du père est de 41 %, contre 58 % pour ceux dont le père n'a pas vécu cette situation. Cet écart est encore plus élevé pour les filles (figure 1). Les enfants ayant été affectés par le chômage de leur père obtiennent donc beaucoup moins souvent le baccalauréat.

Mais la réussite scolaire est influencée par d'autres facteurs que le chômage des parents. Les générations plus récentes ont tout d'abord profité de la démocratisation de l'enseignement secondaire. La proportion de bacheliers dans une génération est ainsi passée de 20 % pour la session 1970, à 30 % pour la session 1985 et plus de 60 % pour toutes les sessions à partir de 1995 (Emin, Esquieu, 1999). Par ailleurs, les filles réussissent mieux. Enfin, les enfants dont les parents sont moins diplômés ont de moins bonnes chances de réussite scolaire, en raison de moyens financiers réduits, d'un

Figure 1 - Probabilité d'obtention du baccalauréat selon le chômage des parents

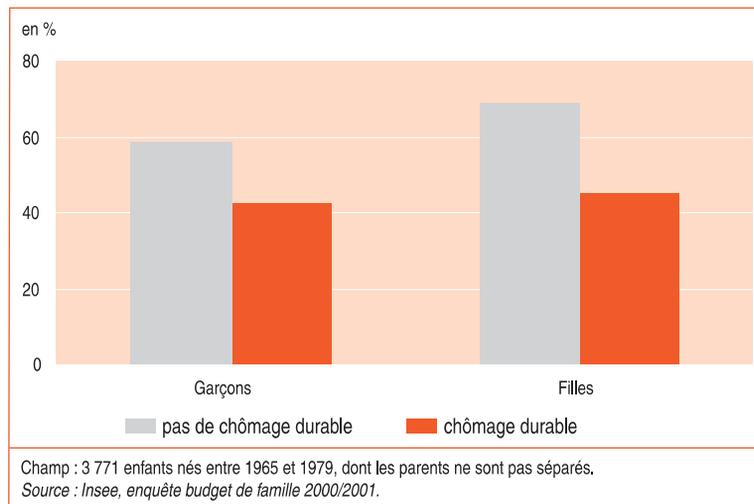


Figure 2 - L'obtention du baccalauréat selon différentes caractéristiques

		en %
		Probabilité d'obtention du baccalauréat
Chômage durable du père	Pas de chômage durable	63,4
	Au moins un an de chômage	43,2
Sexe de l'enfant	Garçon	57,5
	Fille	67,8
Diplôme du père	Aucun diplôme	38,1
	Certificat d'études	48,2
	CAP - BEP	57,6
	BEPC	79,8
	Baccalauréat technique	82,4
	Autre baccalauréat	84,2
	Baccalauréat + 2	89,2
	Baccalauréat + 3 et plus	95,6
Diplôme de la mère	Aucun diplôme	33,0
	Certificat d'études	49,5
	CAP - BEP	65,9
	BEPC	77,5
	Baccalauréat technique	82,7
	Autre baccalauréat	88,1
	Baccalauréat + 2	92,4
	Baccalauréat + 3 et plus	97,5

Note : les données concernant les autres variables de contrôle sont disponibles dans (Duée, 2004).
 Champ : 3 771 enfants nés entre 1965 et 1979, dont les parents ne sont pas séparés.
 Source : Insee, enquête budget de famille 2000/2001.

moins capital culturel et d'une moins bonne connaissance du système éducatif. Ainsi, lorsque la mère a un diplôme d'études supérieures, un enfant a trois fois plus de chances d'obtenir le baccalauréat que lorsqu'elle n'est pas diplômée (figure 2).

Le chômage du père diminue les chances d'obtention du baccalauréat

Les moins diplômés sont également les plus exposés au chômage (figure 2). Pour repérer l'effet du chômage durable sur l'obtention du baccalauréat, il convient donc de mesurer l'effet du chômage une fois neutralisés les effets du sexe de l'enfant, du diplôme des parents et des autres variables observables disponibles dans les données (encadré 2).

Après neutralisation de ces effets, le chômage durable conserve un

Encadré 2

Les facteurs explicatifs de l'obtention du baccalauréat : deux modèles

Les variables observables

Les variables observables grâce aux données issues de l'enquête *budget de famille* sont le diplôme de chacun des deux parents, la situation du père par rapport au chômage, le nombre de frères et sœurs, l'âge de la mère à la première naissance, le sexe de l'enfant.

Le Modèle 1 - Modèle probit simple

Pour mesurer l'impact du chômage du père sur l'obtention du baccalauréat, il ne suffit pas de comparer les probabilités moyennes d'obtention de ce diplôme pour les individus dont le père a connu le chômage et pour ceux dont le père ne l'a pas connu. En effet, le chômage, la génération, le diplôme sont des variables qui influencent les chances de réussite scolaire et qui ne sont pas indépendantes les

unes des autres. Le modèle probit permet d'isoler l'influence propre de chacun des déterminants observables dans l'enquête.

Le Modèle 2 - Méthode des variables instrumentales

Pour contrôler l'effet de variables inobservables, il faut trouver une variable (appelée instrument) qui influence le risque de chômage des parents mais n'a pas d'effet direct sur la réussite scolaire des enfants. La catégorie socioprofessionnelle du grand-père peut remplir ce rôle : on fait l'hypothèse que l'effet de cette caractéristique sur la réussite scolaire des enfants passe entièrement par l'intermédiaire des variables observables. Cette méthode est analogue à celle utilisée par Goux et Maurin pour montrer que la pauvreté augmente le risque de retard scolaire en troisième ; les auteurs évaluent que « tout se passe comme si les enfants naissant dans les fa-

milles ayant des revenus une fois et demie plus élevés que la moyenne partaient avec près d'un an d'avance à l'école » (Goux, Maurin, 2000).

Grâce au modèle, l'impact du chômage de longue durée du père sur la réussite au baccalauréat a été mesuré de la manière suivante. Pour chaque personne de l'échantillon, ont été calculées d'une part la probabilité d'avoir le baccalauréat conditionnellement au fait que le père a connu le chômage et d'autre part la probabilité d'avoir le baccalauréat conditionnellement au fait que le père n'a pas connu le chômage. La différence, mesurée en nombre de points, donne l'« effet causal » du chômage du père sur la réussite au baccalauréat. Il suffit alors de calculer la moyenne de ces différences individuelles de probabilité sur la sous-population des enfants dont le père a été au chômage.

2 Éducation, formation

impact très négatif sur la réussite scolaire des enfants. L'effet du chômage serait comparable à l'écart existant entre un enfant de parents ayant le baccalauréat et un enfant de parents diplômés au niveau « baccalauréat + 3 » (figure 3, modèle 1).

À terme, le chômage des parents ampute le capital humain des enfants

Le contrôle des variables observables peut néanmoins rester lui aussi insuffisant (encadré 2).

En effet, l'obtention du baccalauréat et le risque de chômage sont aussi influencés par des facteurs qui ne sont pas observables car absents des informations disponibles dans l'enquête utilisée. Par exemple, habiter dans un quartier défavorisé est parfois synonyme de cumul de handicaps : cette situation peut accroître le risque d'échec scolaire pour l'enfant et le risque de chômage pour son père. De même, l'existence de tensions au sein du ménage peut fragiliser le père sur le marché du travail, et nuire aussi à la réussite scolaire de l'enfant. Pour mesurer le véritable effet

du chômage des parents sur l'obtention du baccalauréat, une deuxième équation est jointe au modèle 1 et permet de contrôler l'influence de ces caractéristiques inobservables en utilisant la catégorie socioprofessionnelle du grand-père (encadré 2).

Les résultats de ce modèle plus complet confirment l'effet pénalisant du chômage parental, mais montrent aussi que le premier modèle estimait partiellement l'effet du chômage. Tous calculs faits, le taux de réussite au baccalauréat des enfants dont le père a connu un long épisode de

Figure 3 - Facteurs explicatifs de l'obtention du baccalauréat

	Modèle 1			Modèle 2		
	Paramètre	Significativité	Écart-type	Paramètre	Significativité	Écart-type
Constante	- 0,47	***	0,09	- 0,44	***	0,09
Chômage durable						
<i>Pas de chômage durable</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>		
Au moins 1 an de chômage	- 0,40	***	0,11	- 1,07	***	0,39
Sexe						
<i>Fille</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>		
Garçon	- 0,41	***	0,05	- 0,40	***	0,05
Diplôme du père						
<i>Aucun diplôme</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>		
Certificat d'études	0,13	*	0,07	0,11	n.s.	0,07
CAP - BEP	0,15	**	0,07	0,13	*	0,07
BEPC	0,59	***	0,10	0,55	***	0,11
Baccalauréat technique	0,72	***	0,14	0,68	***	0,14
Autre baccalauréat	0,67	***	0,13	0,66	***	0,13
Baccalauréat + 2	0,75	***	0,15	0,72	***	0,15
Baccalauréat + 3 et plus	1,21	***	0,14	1,17	***	0,15
Diplôme de la mère						
<i>Aucun diplôme</i>	<i>Réf.</i>			<i>Réf.</i>		
Certificat d'études	0,42	***	0,07	0,43	***	0,07
CAP - BEP	0,70	***	0,08	0,70	***	0,08
BEPC	0,77	***	0,09	0,76	***	0,09
Baccalauréat technique	0,97	***	0,19	0,96	***	0,19
Autre baccalauréat	1,08	***	0,12	1,07	***	0,12
Baccalauréat + 2	1,16	***	0,15	1,16	***	0,15
Baccalauréat + 3 et plus	1,33	***	0,22	1,33	***	0,22

Note : les coefficients correspondant aux autres variables de contrôle (année de naissance, âge de la mère à la première naissance, taille de la fratrie, lieu de naissance des parents) sont disponibles dans (Duée, 2004).

Seuils de significativité : *** significatif à 1 % ; ** significatif à 5 % ; * significatif à 10 % ; n.s. non significatif.

Champ : 3 771 enfants nés entre 1965 et 1979, dont les parents ne sont pas séparés.

Source : Insee, enquête budget de famille 2000/2001.

chômage aurait augmenté en moyenne de 12 points si leur père n'avait pas connu de telles difficultés (*encadré 2*).

Ce résultat montre ainsi l'importance d'une amélioration de la situation sur le marché du travail puisqu'elle aurait des conséquences bénéfiques non seulement à court terme (pour les parents comme pour les enfants), mais aussi à plus long terme sur le capital humain des enfants. ■

Pour en savoir plus

Bruniaux C., Galtier B., « L'étude du devenir des enfants de familles défavorisées : l'apport des expériences américaine et britannique », *Les papiers du Cerc* n° 1, 2003.

Duée M., « L'impact du chômage des parents sur le devenir scolaire des enfants », *Document de travail G2004/06*, DESE, Insee, 2004. Disponible à l'adresse internet suivante :

www.insee.fr/fr/nom_def_met/methodes/doc_travail/docs_doc_travail/g2004-06.pdf

Emin J-C., Esquieu P., « Un siècle d'éducation », *Données sociales*, Insee, 1999.

Goux D., Maurin E., « La persistance du lien entre pauvreté et échec scolaire », *France Portrait social*, Insee, 2000/2001.